

ACTUALITES

de L'Éducateur

Billet du jour :

LA DANSE AU SECOURS DE LA LECTURE

On a tort de se faire du souci pour la dyslexie et la dysorthographe croissantes.

Des gens sérieux s'occupent de nous mettre au point des méthodes majestueuses pour apprendre à lire ou à écrire. Il y a longtemps que je ne cherche plus la meilleure méthode. Etant entendu que c'est celle qui ne fabrique pas des inadaptés et des écœurés de la lecture ou de l'écriture. Mais, certains exagèrent.

Dans une revue dont je ne révélerai pas le nom par charité, une fiche méthodique paraissait le 22-2-75, intitulée : «Des mots à danser pour les écrire».

Il y a plusieurs paragraphes. Le premier s'intitule : «Lecture dansée». Il s'agit de coder en geste chaque syllabe simple d'un mot. L'institutrice doit montrer ; des schémas explicatifs sont là et, s'ils ne suffisent pas, des explications suivent.

Exemple : Pour mimer le mot «moto» : «Départ : debout, face au tableau, pieds joints, poings serrés contre le menton, bouche fermée, coudes à la hauteur des épaules. Ecarter brusquement (c'est important - N.D.L.R.) les deux bras en même temps que la jambe droite en disant «mo.»

Puis, je vous le dis car vous ne pouvez pas savoir, il faut : «Serrer les poings contre le menton tout en ramenant la jambe gauche contre la droite. Enfin écarter (quoi ? ce n'est pas précisé - N.D.L.R.) en disant «to.»

Mais, tas de fainéants, c'est pas tout ! «Serrer en silence et écarter en frappant le sol du pied droit et en répétant «moto». Enfin, il faut serrer en rabattant les bras.»

Vous avez bien lu. Et réalisez que dans votre formation il va vous falloir prendre des cours de danse.

Comme si les enfants n'étaient pas déjà conditionnés à des actes, des gestes, des paroles dénuées de signification pour eux, dépersonnalisés, ne reposant sur rien, voilà ce que nous sert l'école du XXe siècle.

Le deuxième chapitre est encore plus délicieux ; d'abord parce que ce n'est plus de «lecture dansée» qu'il s'agit, mais «d'analyse dansée». J'espère que vous saisissez la nuance.

Et il s'agit d'analyser le mot «tomate». Voyons, ça se danse, ou ça se mange, ou ça se lance ? En tout cas, ce qu'à à faire l'enfant est prévu : il danse le mot «tomate» et il répète «tomate». Puis, il va l'écrire.

La fiche est terminée par un encart intitulé : «Mots de deux syllabes se codant et se dansant comme moto.» Et il est précisé de choisir (astucieusement évidemment) les mots en fonction du niveau des élèves. On y trouve d'ailleurs tout un tas de mots usuels du vocabulaire courant des fils d'O.S. ou d'ouvriers agricoles ou de manœuvres (ceux qui dyslexiquent tant et plus) : «aise - sise - pisé - lésé - tison - vison - toge - longue - dague - légué - giron - guignon» et j'en passe...

Ainsi il n'y avait pas suffisamment d'efforts à faire pour dénoncer les méfaits d'un apprentissage de la lecture sans relation réelle et tangible avec l'affectivité et l'acte de communiquer par écrit ; il faut que sous prétexte de découvertes scientifiques récentes on laisse n'importe quel maniaque mettre au point des idioties de ce genre.

Bourrés de messages audio-visuels agressifs et à sens unique, gavés de demandes dont ils ne comprennent ni le sens ni la portée, assommés par des excitations de toutes sortes, réifiés par tout un tas de manipulations et d'ordres de personnages mythiques, les enfants du siècle, ceux qui, 2/3 de la totalité, se retrouvent désarmés face à la lecture et à l'écriture sans aucune signification à leurs yeux, vont encore être pris dans le filet implacable de cette énorme machine à éduquer.

Heureusement qu'ils trouveront des déchirures, des mailles trop larges et s'inventeront d'autres maladies réactionnelles. On parlera alors de mots savants remplaçant de dysorthographe ou autres.

En tout cas, il n'est pas besoin de danser les mots grossiers qui viennent à l'esprit quand on tombe sur ces élucubrations aussi pédantes que nocives.

R. LAFFITTE

AFFAIRE PAPINSKI

Parce que J. Papinski fait la grève de la faim pour exiger sa réintégration dans l'Education Nationale, on parle à nouveau de cette révocation provoquée par la contestation violente opposée par Papinski à une inspection qu'il jugeait inique. Nous vivons dans un système où il est scandaleux qu'un enseignant mette en cause l'honnêteté ou la compétence d'un inspecteur mais où l'on estime légitime qu'un I.D.E.N. puisse en quelques minutes condamner sans appel le travail de plusieurs années (même si, comme c'était le cas pour Papinski, il n'avait aucune compétence dans la spécialité concernée).

Si nous désirons le dialogue loyal avec tous les administrateurs de bonne volonté, nous n'en cesserons pas moins de dénoncer l'autorité hiérarchique qui est la source inéluctable des conflits dont l'affaire Papinski donne un significatif exemple.

CONGRES DE CLERMONT-FERRAND

Cinéma à l'école

Au moment où l'étude de l'image prend, dans la recherche pédagogique officielle une place de plus en plus grande — on peut se référer au développement des I.C.A.V. à ce sujet —, il importe que le mouvement de l'Ecole Moderne montre que la voie qu'il a ouverte depuis longtemps, c'est-à-dire la maîtrise de l'audio-visuel par la création de messages et par l'utilisation d'outils audio-visuels par les enfants et par les adolescents est une piste sérieuse de recherche dans la compréhension du monde de l'image. Afin de concrétiser les efforts faits, en particulier dans le domaine de la création cinématographique, depuis plusieurs années dans le cadre des commissions spécialisées de l'I.C.E.M. ou des groupes départementaux, nous avons organisé lors du congrès de Bordeaux, le **1er Festival du cinéma de l'école**. Il s'agit maintenant d'amplifier le travail dans ce domaine, aussi le congrès de Clermont-Ferrand verra-t-il le **2e Festival du cinéma de l'école**. Un pressant appel est donc lancé à tous ceux qui pourraient nous aider à enrichir cette rencontre. Que les délégués départementaux nous signalent les réalisations qu'ils connaissent, même par oui-dire, que tous ceux qui auraient eu vent de la production de films dans les écoles, les lycées et les collèges nous le fassent savoir. Il est essentiel que nous puissions prouver que l'enseignement de l'image ne doit pas devenir un nouvel exercice de lecture expliquée. C'est maintenant qu'il faut agir ! Pour toute communication ou demande de renseignements, écrivez à Jean DUBROCA, 1, allée Leconte-de-Lisle, 33120 Arcachon. Tél. (56) 83.29.11.

Commission « expression dramatique »

Si vous jugez que l'expression dramatique, comme l'expression corporelle :

- peut permettre le déblocage,
- peut aider à l'équilibre psychologique,
- peut permettre des expériences de vie de groupes plus riches,
- peut déboucher sur l'expression et favoriser la créativité et la prise de conscience de soi...

- Si vous avez travaillé dans ce domaine ;
- Si vous voulez y travailler :

Recopiez le bulletin ci-dessous, remplissez-le et envoyez-le à : Germain RAOUX, résidence, escalier D, avenue de Salonique, 44000 Nantes.

Nom.....
 Prénom.....
 Ecole.....
 Nom.....
 Prénom.....
 Ecole.....
 Adresse.....
 Classe.....
 J'ai pratiqué pour moi.....
 J'ai pratiqué dans ma classe.....
 J'ai des expériences à raconter.....
 Je désire m'informer.....
 Je participerai à un circuit écrit ou à un bulletin.....
 Je participerai à des ateliers de pratique au congrès.....
 Je désirerais faire un stage.....

Poésie - secteur C

Appel aux camarades de la commission et à ceux qui désirent se joindre à nous.

Envoyez directement :

— Des poèmes d'enfants illustrés par l'expositions «art enfantin» du congrès de Clermont-Ferrand à Mado MERLE, 13, chemin de la Croze, Ceyrat, 63110 Beaumont.

— Vos montages audio-visuels ou enregistrements à J. MASSICOT, 58470 Magny-Cours.

— Des poèmes imprimés à Christian STERNE, école de Grambault, 45190 Beaugency.

— Des poèmes (maternelle et primaire) à Marie-Hélène HOFFMANN, 39, chemin de la Revisée, 38240 Meylan.

Apportez tous vos documents sur la poésie au congrès.

On espère que le disque *L'Enfant et la poésie* paraîtra à cette période.

Durant le congrès, nous envisageons de travailler deux heures par jour :

— Mercredi : examen du dossier pédagogique pour *L'Edicateur*.

— Jeudi : Recensement des poèmes d'enfants (maternelle et primaire) en vue d'éventuelles éditions. Présentation de documents.

— Vendredi : circuits et cahiers de roulement. Suggestions et pistes de travail pour l'année.

Ce ne sont bien entendu que des propositions. A vous de m'apporter au plus vite vos suggestions.

Coordinateur : J. MASSICOT
58470 Magny-Cours

Commission imprimerie : Plan de travail pour le congrès

Le congrès de Clermont sera pour la commission très différent de celui de Bordeaux parce qu'il devra en être le prolongement et marquer de façon concrète les grandes lignes de recherches sur lesquelles nous nous sommes engagés.

En plus, ce congrès sera pour nous l'occasion d'interpréter nos recherches avec celles des chantiers correspondants. Il nous faut éviter à tout prix l'image d'une équipe trop penchée sur les aspects techniques de l'imprimerie à l'école, pour expliquer comment nos efforts en faveur du journal scolaire se recoupent avec les tâtonnements des camarades penchés sur la poésie, la lecture, l'apprentissage des langages, etc. En un mot, il nous faut être dans ce congrès à la place où se trouve le journal dans nos classes.

Nous avons beaucoup de travail à mettre au point, nous avons aussi beaucoup de pistes à confronter et à démarrer.

1. Je rappelle l'essentiel :

— Organisation complète des congrès d'imprimeurs de journaux scolaires : Plusieurs projets sont à l'étude, il nous faudra rédiger définitivement un projet qui devra prévoir tous les aspects d'une telle manifestation.

— Stage d'initiation à l'imprimerie : Les camarades de la commission ont en main l'ébauche de son organisation. Il nous faudra l'affiner pour que ce stage puisse être annoncé dans *L'Edicateur* qui suivra le congrès.

— Fiches imprimerie : Bilan du travail réalisé. Quelles fiches faut-il encore rédiger ? Dans quels domaines ? Axées sur quels aspects de notre pédagogie ?

— Dossiers en cours de réalisation dont il faudra poursuivre la recherche à partir d'une réflexion commune :

* Les meubles - imprimerie, autour de Gérard Baclet.

* Tâtonnement autour de l'expression profonde, autour de R. Barcik.

* Le lino, autour de J.-P. Lignon.

Ces sujets de recherches ne peuvent en aucun cas se terminer par la participation de trois ou quatre camarades qui s'y consacrent. Nous aurons besoin des opinions d'autres copains, je pense à ceux qui travaillent sur la poésie, à l'apprentissage des langages. Je pense aussi aux camarades du second degré dont les difficultés matérielles sont si astreignantes qu'ils se demandent si l'imprimerie peut leur être utile.

2. L'organisation du congrès établit un emploi du temps et des salles très précis :

— Les travaux de la commission «imprimerie» se feront tous les matins, dans une salle prévue à cet effet.

— Les après-midi seront consacrés à l'éclaircissement de nos recherches vers les autres chantiers, en vue d'une synthèse commune à la fin du congrès.

— Le dernier après-midi, de 17 h à 18 h 30 pourra être l'occasion d'un débat autour du thème : «Le journal scolaire au centre des travaux de la classe : Pourquoi ? Comment ?»

Pour ce débat, il serait agréable que les témoignages les plus nombreux et les plus divers puissent être exprimés.

R. BARCIK

Objectifs du module D3 (relations extérieures)

Nous souhaitons des échanges qui permettront à nos invités de mieux connaître l'I.C.E.M. et à l'I.C.E.M. d'apprécier les projets pédagogiques des partis politiques et des syndicats.

Il ne sera à aucun moment question de joutes oratoires qui n'affineraient pas une meilleure connaissance réciproque.

METHODOLOGIE

Où ? Les différents invités intéressés par ces échanges se verront attribués, à tour de rôle, la salle n° 117 (50 m²).

Quand ? L'occupation de la salle n° 117 sera programmée en collaboration avec nos invités.

Comment ?

1. Une information orale préalable au début de chaque séance de travail faisant le point des rencontres antérieures sera apportée par un membre de l'I.C.E.M., du module D3. Un autre responsable national de l'I.C.E.M. posera les termes du débat «pédagogie Freinet et politique» en rappelant et précisant ce qu'il signifie pour nous.

2. Chaque parti ou syndicat délèguera une **commission de travailleurs** qui présentera le point de vue de l'organisation qu'elle représente. Nous pouvons recevoir toute question qui nous oblige à préciser notre travail, à vérifier si nos techniques et nos processus sont satisfaisants, à reconnaître certaines limites. Mais nous avons aussi des questions à poser. D'où débat, mais entre un nombre de personnes qui le permet.

3. Les deux organisations en présence travailleront en table ronde.

4. Seront acceptés à cette séance de travail, selon les possibilités d'accueil de la salle choisie en fonction de nos objectifs, d'autres congressistes, d'autres travailleurs invités par la presse syndicale et politique

des différentes organisations ; la parole sera donnée aux participants de la salle s'il y a des points qui n'ont pas été évoqués ou qui ont besoin d'être précisés, approfondis.

Le module « relations extérieures »

Jean KARVAIX

avenue de Châtel-Guyon
63200 St-Bonnet près Riom

Equipes pédagogiques

Un groupe de travail fonctionnera sur ce thème au congrès. Entrer en relation avec Jacky CHASSANNE, Pierre YVIN, Michel BARRE ou Paul LE BOHEC.

Mise en place des expositions

Qui veut accrocher les dessins pendant le pré-congrès ? Plus on sera nombreux, moins fastidieux sera le travail pour ce qui concerne les œuvres isolées.

On compte sur vous. Ecrivez vite à Jean-Pierre LIGNON, école maternelle, 02320 Pinon.

N'hésitez pas à apporter en venant au congrès des dessins et toutes autres productions pour les expositions artistiques, de même que vos documents pour les séances de travail !

NOUVELLES DES CHANTIERS ET COMMISSIONS

L'I.C.E.M. communique la liste des responsables de chantiers et secteurs :

● Secteur art enfantin et adolescent :

— Coordination : J.-P. LIGNON, école maternelle, Pinon, 02320 Anizy-le-Château.

— Musique : J.-L. MAUDRIN, 10, rue Roland-Dorgèlès, 60150 Bresles.

— Bande dessinée : D. CARRE, instituteur, Mezilles, 89130 Toucy.
— Second degré - arts plastiques : J. Poillot, C.E.S., Le Chapitre, 21300 Chenove.

● Secteur éducation corporelle :

— Coordination : S. Heurtaux, 21, rue du Haut-de-l'Echelotte, Paron, 89100 Sens.

● Secteur poésie :

— Coordination : J. MASSICOT, école publique, 58470 Magny-Cours.

— Second degré - Gerbes adolescents : M. VIBERT, C.E.G. 14440 Douvres-la-Déivrande.

● Secteur lecture :

— Coordination : D. MORGEN, 3, rue Henri-Lebert, 68000 Colmar.
— Méthode naturelle de lecture : groupe 44, Nadine MATHIEU, 2, rue du Lot, 44000 Nantes.

● Secteur français :

— Coordination premier et second degré : R. FAVRY, 52, cité Montplaisir, 82000 Montauban.

— Premier degré : français : F. OLIVER, 14, rue du Moulin-à-Vent, Boigny-sur-Bionne, 45800 Saint-Jean-de-Braye.

— Second degré : français : G. LE BESNERAIS, 3, rue des Loges, 95160 Montmorency.

● Secteur correspondance, journal scolaire :

— Correspondance naturelle : J.-M. MARTY, école F.-Mistral, 11200 Lézignan-Corbières.

— Imprimerie : R. BARCIK, 13, avenue J.-Jaurès, 08330 Vrigneaux-Bois.

— Journal scolaire : R. MASSICOT, école publique, 58470 Magny-Cours.

● Secteur mathématiques :

— Coordination premier et second degré : J.-L. BROUCARET, 10, rue Gabriel-Fauré, 17400 Saint-Jean-d'Angely.

— Premier degré - maths : J.-C. POMES, C.E.S., 48, rue de Langelle, 65100 Lourdes.

— Second degré - maths : C. ROBIOLLE, 3, rue J. Lhotte, 50200 Coutances.

● Secteur sciences :

— Coordination : M. BERTELOOT, 851, chemin du Pioulier, 06140 Vence.

— Premier degré - sciences : C. RICHTON, 47, rue de Royan, 17640 Vaux-sur-Mer.

— Second degré - sciences : L. TESSIER, C.E.G., 84160 Cadenet.

● Secteur étude du milieu :

— Coordination : X. NICQUEVERT, école primaire de la Mareschale, Z.U.P. III, 13100 Aix-en-Provence.

— Second degré - histoire-géographie : J.-C. EFFROY, 10, rue Saint-Quentin, 02200 Soissons.

— Economie : L. BUESSLER, rue J.-Flory, 68800 Thann.

● Secteur connaissance de l'enfant :

— Coordination : J. Caux, 1, rue Bobillot, 89000 Auxerre.

— Chantier B.T.R. : R. LAFFITTE, Au flanc du coteau 30, Maraussan, 34370 Cazouls-lès-Béziers.

● Secteur apprentissages contrôlés :

— Coordination : R. GUTHMANN, route de Hirtzfelden, 68740 Fessenheim.

— Bulletin apprentissages : J.-C. Colson, 163 Le Village du Soleil, quartier du Truillas, 13540 Puyricard.

● Secteur audio-visuel :

— Coordination : A. ROYAUX, 23, rue Michelet, 08500 Revin.

— Commission audio-visuelle : P. GUERIN, B.P. 14, 10300 Sainte-Savine.

● Secteur documentation :

— Coordination : F. ERNULT, 17, route de Cormeilles, St-Germain-Village, 27500 Pont-Audemer.

— Chantier B.T.J. : M. CAHU, école primaire mixte, Les Cresnayx, 50370 BRECEY et R. FLORENCE, école, 85270 St-Hilaire-de-Riez.

B.T.J. magazine : Paulette LAGOFUN, institutrice, 40570 Onesse-Laharie.

— Chantier B.T. :

Géographie : G. BOURDON, Les Fontainettes, 60650 La Chapelle-aux-Pots.

Histoire : A. LECLERC, 12350 Lanuejous.

Sciences physiques : C. RICHTON, 47, rue de Royan, 17640 Vaux-sur-Mer.

Sciences naturelles : P. GROSJEAN, école de Nitting, 57560 Abreschviller.

Art - littérature : H. LE CHARLES, 13, rue des Coteaux, 95100 Argenteuil.

Problèmes sociaux : P. HETIER, 49000 Bouchemaine, Angers.

Sujets divers : J.-M. DARMIAN, 15, rue J.-J. Rousseau, 33310 Lormont.

B.T. magazine : H. DELETANG, C.E.S. 41600 Lamotte-Beuvron.

— Chantier F.T.C. : J.-P. BLANC, inst., Lambisque, 84500 Bollène.

— Chantier B.T.2 :

Lettres : C. LAPP, 2 bis, avenue Thiers, 02200 Soissons.

Histoire-géographie : M. LEBEAU, 1, rue Racine, 02130 Fère-en-Tardenois.

Sciences : M.-O. Christen, « Ashaïda », Le Tôl, 76690 Clères.

B.T.2 magazine : A. DAVIAS, lycée de 38480 Pont de Beauvoisin.

— Chantier B.T.Son : P. GUERIN, B.P. 14, 10300 Sainte-Savine.

● Secteur travaux manuels :

— Coordination : A. EYRAUD, Pisançon, 05500 Saint-Bonnet-en-Champsaur.

● Secteur Niveaux :

— Coordination : M.-C. Goulian, école maternelle de Fort Bloqué, 56270 Ploemeur.

— Maternelles : A. Joseph, école maternelle P.-Doumer, 85000 La Roche-sur-Yon.

— Premier cycle - maths : C. ROBIOLLE, 3, rue Joseph-Lhotte, 50200 Coutances.

— Second cycle - maths : DUPUIS, 5, place de l'Hôtel-de-Ville, 17400 Saint-Jean-d'Angely.

— Lettres : J. LORBER, 32, rue de Guebwiller, 68200 Mulhouse.

● Secteur organisation de la classe :

— Coordination : M. CADIOU, école L'Hautil, 78510 Triel-sur-Seine.

● Secteur autogestion :

— Coordination : P. YVIN, E.N.P., avenue du Haut-Sancé, 35000 Rennes.

● Secteur formation des maîtres :

— Coordination : H. HEINTZ, inst. Le Verval, 62240 Desvres.

— Ecoles normales : C. POSLANIEC, 76, rue de la Mariette, 72000 Le Mans.

● Secteur conditions de travail :

— Coordination : A. MATHIEU, 2, rue du Lot, 44100 Nantes.

● **Secteur équipes pédagogiques :**

- Coordination : P. LEGOT, 25, rue des Tisons, 61000 Alençon.
- Commission équipes pédagogiques : E. THOMAS, 18, rue de l'Iroise, 29200 Brest.

● **Secteur architecture et mobilier scolaire :**

- Coordination : M. CADIOU, école l'Hautail, 78150 Triel-sur-Seine.
- Commission architecture : M. GOUREAU, école 89690 Cheroy.

● **Secteur projet d'éducation :**

- Coordination : J. CHASSANNE, Miermaigne, 28420 Beaumont-les-Autels.

● **Secteur vie du mouvement :**

- Coordination : C. ROY, 3 bis, rue de la République, 77210 Avon.

● **Secteur langues vivantes :**

- Allemand : K. HADDAD, 36, Les Gros Chênes, 91370 Verrières-le-Buisson.

- Espagnol : G. CAMINADE, Les Olympiades, rue de l'Isle, 31800 Saint-Gaudens.

- Langues minoritaires : A. LEMERCIER, 6, rue Beaumarchais, 29200 Brest.

- Espéranto : E. PLUTNIAK, rue Raoul Briquet, bât. A11, 62800 Liévin.

● **Secteur apports internationaux :**

- Coordination : J. BAUD, école publique 85270 Saint-Hilaire-de-Riez.

- Correspondance internationale : R. MAROIS, Les Vernes, 58000 Coulanges-les-Nevers.

- F.I.M.E.M. : M. LINARES, B.P. 251, 06406 Cannes.

CHANTIER B.T.

Je me propose de réaliser un projet



● **Titre :** LA VIE D'UN DICTATEUR : NAPOLEON.

● **Nom du responsable :** Daniel BORZEIX, Saint-Etienne-aux-Clos, 19200 Ussel.

● **Plan de la brochure :**

- Avant-propos : pourquoi ce titre.
- Ses parents.
- Ses études.
- L'arriviste.
- Son mariage.
- La campagne d'Italie.
- La campagne d'Egypte (critique du tableau).
- Le coup d'état (avec rappel - la révolution et son évolution).
- Nouvelle organisation de la France.
- Napoléon et sa cour.
- Napoléon et l'église.
- Le catéchisme impérial : Napoléon vu dans ce catéchisme.
- Cause des guerres.
- Comment interpréter ses victoires.
- La fin d'un dictateur.
- Bilan d'un règne.
- Conclusion.

● **Limites données au sujet :** Démontrer que Napoléon était un dictateur sans entrer dans les détails de son règne (ne recoupe pas la B.T. 609).

● **Niveau visé :** C.M. et transition.

● **L'aide que je sollicite :** Documents photos.

Je me propose de réaliser un projet



● **Titre :** DESSINS DES FEMMES DU MITHILA (INDE).

● **Nom du responsable :** Jeanne et Bernard MONTHUBERT, 60, résidence Jules Verne, 86100 Chatelleraut.

● **Plan de la brochure :** B.T.J. art.

La B.T.J. comportera des dessins, leur utilisation, quelques renseignements techniques, symbolisme (sans approfondir), réactions des enfants, relation avec la civilisation et l'habitat.

● **Limites données au sujet :** Principalement des dessins ; peu de texte. Ce qui compte ici c'est le choc que ces dessins font auprès des enfants.

Nous avons déjà un beau dossier imprimé chez Maeght pour l'exposition qui a eu lieu en 1975 au Musée des Arts Décoratifs.

● **Niveau visé :** C.E. - C.M.

B.T.J. Magazine

Paulette LAGOFUN, 40570 Onesse, n'a plus reçu depuis quelques temps de documents destinés à paraître dans les pages B.T.J. magazine.

Il importe donc de renouveler le stock !

N'hésitez pas à lui adresser tout ce que vous estimez valable pour l'édition des pages B.T.J. magazine :

- Courts albums illustrés (maximum 12 pages) ;
- Enquêtes ;
- Relations d'expériences et de recherches (mathématiques, sciences, histoire, étude du milieu, musique, éducation physique, etc.) ;
- Documents issus de la correspondance ;
- Interviews ;
- Poèmes ;
- Belles pages de journaux scolaires à condition, bien sûr, que le tirage soit effectué dans un format dont la plus grande dimension est la hauteur de la page.

DE NOS CORRESPONDANTS

Pour des réunions positives !

La prochaine réunion générale du secteur Béarn a lieu à Pau au local de l'I.B.B.E.M., école Henri IV, place de la République, le 28 janvier à 14 h 30.

Sur les dernières réunions a flotté une atmosphère de morosité, de pessimisme, parfois de découragement, de culpabilité dont nous devons nous débarrasser. Si nous sommes tristes ainsi quand nous nous rencontrons, alors que nous nous aimons bien, comment pouvons-nous créer le climat favorable dans nos classes, cet indispensable climat de confiance, de plaisir, de décontraction dont ont tant besoin les enfants et nous-mêmes si nous voulons survivre. Alors, secouons-nous pour retrouver un peu de bonheur et de joie de vivre.

Nous n'avons pas fixé de thème spécial à cette réunion. Dans mon esprit, elle doit d'abord être des retrouvailles et montrer le positif de notre action journalière. J'ai l'impression que nous l'avions quelque peu perdu de vue en nous complaisant à

n'examiner que les taches sombres du tableau. Il est inutile et usant de «rabâcher» des problèmes sans solutions actuellement : rapports avec l'administration, les collègues, les parents, structures scolaires, programmes, etc. Sinon il faut quitter la maison. Retrouvons donc les taches claires et joyeuses, peut-être ferons-nous mieux avancer les choses ainsi.

Mais n'arrivons pas les mains vides. Apportons nos succès, nos réussites et discutons autour (albums, enquêtes, enregistrements, photos, montages, recherches diverses, cahiers, textes, peintures, terres, marionnettes, découpages, etc.) Peut-être pourrions-nous insister sur l'aspect créativité des enfants, cette créativité que nous devons favoriser et protéger, et puis la nôtre également, même si elle ne s'exprime pas dans les mêmes domaines, et puis tout le reste.

Tout le monde a eu des succès, donc tout le monde amène un témoignage au moins. Faisons-nous plaisir pour une fois.

A bas la morosité !

La réunion générale Pays Basque a lieu également le même jour, le 28 janvier à Ainhoa dans la classe de Maïté MONSEMPE. J'ignore si un thème a été choisi.

Quelqu'un pourrait-il faire un peu le point de ce premier démarrage en Pays Basque ? Le diffuser rendrait peut-être service.

R. DARROU

Week-end «musique» à Villedomer les 13 et 14 décembre 1975

Richard FORESTIER est un musicien et musicothérapeute. Il anime un groupe d'instruments anciens et exerce auprès d'enfants débiles moyens et profonds. C'est la troisième fois cette année qu'il collabore avec notre groupe départemental.

Après nous avoir présenté quelques instruments simples que l'on pouvait fabriquer soi-même, Richard FORESTIER nous a proposé quelques «exercices» corporels aptes à nous débloquer : ce fut une prise de conscience de l'espace, du groupe et de notre propre corps.

La veillée, après le dîner, fut d'un genre un peu différent : il y avait des spectateurs et des acteurs, ces derniers toujours volontaires. Nous nous donnions en spectacle à nous-mêmes. L'idée était celle de la communication, non seulement verbale, mais gestuelle ou corporelle. L'un, par exemple, prend une pose, et trois ou quatre autres se placent de manière à composer une statue vivante. Autre exemple : l'un affirme toujours par «oui», tandis que l'autre nie sans cesse par «non»; ses intonations doivent être modulées en fonction de l'autre, et ce n'est pas facile, tellement nous sommes habitués à garder notre propre façon de voir.

Le lendemain dimanche, Richard nous a proposé de travailler dans les ateliers suivants :

- Présentation d'œuvres musicales : *Les quatre saisons* de Vivaldi, *Le Messie* de Haendel, *L'art vocal* de Ella Fitzgerald.
- Musique et littérature (où la poésie a rejoint la polyphonie).
- Musique et expression corporelle.
- Codage et écriture.

La présentation de nos diverses recherches, les commentaires dont elles furent l'objet, furent des plus intéressants.

Daniel LANDRIN

Classes de ville

Séance du 3-12-75.

Après avoir parlé de l'apport de M. Pellissier, des moyens d'augmenter le nombre des abonnements, de la bibliothèque de notre groupe on passe aux problèmes de *L'Educateur*.

L'Educateur :
- Dans le 93, en principe tout adhérent doit être abonné.
- Abonnements pris par les écoles : les revues ne sont pas lues.

Il faudrait un article sur ce qui se passe quand un enfant change d'école. Pour cela nous devons réfléchir pour trouver des arguments selon les cas :

- D'un maître traditionnel chez un autre maître traditionnel ;
- D'un maître traditionnel chez un maître Freinet ;
- Le contraire.

L'école n'est pas seule en cause pour justifier le comportement de l'enfant : il y vit six heures. Il faut parler aux parents, voir les conditions extérieures.

Au sujet du maître : on constate qu'on ne dira jamais rien à un maître trop sévère qui bloque les enfants. D'autre part, on est plus culpabilisé depuis 1968.

En ce qui concerne les maîtres du mouvement :
- Pourquoi faisons-nous la classe autrement ?
- On rêve des classes en auto-gestion : existent-elles ?

Le mot du maître est plus important que celui des enfants mais ils ont droit à la parole.

- Enseigner en ville est très différent de le faire à la campagne. (Voir les difficultés d'adaptation de ceux qui ont quitté la campagne pour la ville : M. Pellissier a déchanté quand ce fut son cas. Ce sont surtout ceux qui enseignent à la campagne qui ont eu la parole dans les réalisations sensationnelles mais ils vont rarement au bout. Ils deviennent psychologues scolaires,

vont à la Faculté...) (1).

Alain pense que s'il faut des compromis, il faut définir lesquels.

Nadine propose un tableau :

- compromis ce qu'on fait axe directeur
- Il nous faut tenir compte et chercher des exemples concrets :
- du Ministère de l'Education,
 - de l'école,
 - des horaires,
 - de la discipline,
 - de l'emploi du temps,
 - des programmes,
 - de l'administration,
 - des notes.

Alain dit que nos élèves sentent les rapports qui existent entre le directeur et les instituteurs, entre les instituteurs.

D'autres pensent que si on est très doux, nos élèves nous prennent pour des faibles.

Projet d'exposition ; son rôle :
- Livrer aux autres nos problèmes (aspects positifs, aspects négatifs) ;
- Définir notre position d'adulte ;
- Montrer comment on se situe au point de vue politique : sommes-nous des gens sérieux dans ce domaine ? Menons-nous un combat à ce niveau ? Certains pensent qu'on est tout à fait intégrés. Pour ce qui est de savoir s'il faut aller dans les fêtes politiques, Alain pense qu'on peut être connu autrement qu'en tant qu'enseignant.

Transmis par
Nadine BRUGNIER

(1) C'est par simple honnêteté que j'ai reconnu les difficultés que j'ai rencontrées. Mais je n'ai pas l'intention de désertier... Je dois pourtant avouer que depuis que je fais «L'Educateur», les appels que j'ai lancés pour avoir des témoignages sur les classes de ville sont souvent restés sans réponses. Alors ? (Michel Pellissier.)

Comment nous travaillons

Après une préparation de mise en place en mai-juin nous avons établi une répartition du travail et des responsabilités au sein du groupe 85 dès septembre.

- Relations extérieures (administration, E.N....)
- Trésorerie.
- Courrier.
- Journal.

En octobre nous avons organisé une expo C.E.L. avec invitations aux partis politiques et syndicats. Des articles sont parus dans la presse locale.

Une réunion du C.A. départemental a lieu tous les mois. Des sujets divers ont été abordés :

- Equipe pédagogique.
- Gratuité de la correspondance.
- Les relations avec l'E.N.
- La politique et le mouvement.

En liaison avec les articles parus dans *Techniques de vie* sur les C.A. nationaux. Le bilan des régionales est aussi étudié.

Le stage vendéen de septembre nous a paru satisfaisant tant sur le plan relations humaines que sur le plan financier. Des soirées documentaires de discussions sont prévues dans les semaines à venir :

- La grammaire : les nouveaux textes pour le second degré.
- Le projet d'école populaire.
- Les sciences.
- La lecture et les livres dans les classes élémentaires.

Nous faisons paraître régulièrement les

comptes rendus de toutes nos réunions dans *Ateliers 85*, journal du groupe, afin que chacun soit informé et documenté.

Un chantier B.T.J. actif animé par Roselyne FLORENCE réunit une douzaine de camarades.

Transmis par André LEFEUVRE
délégué départemental 85

Les hauts et les bas...

L'année dernière fut faste pour notre groupe :

- Certains se sont retrouvés vingt et une fois (qui dit mieux ?), bonne chère à l'appui.
- On a essayé de démarrer un travail sur l'autogestion avec trois cahiers qui roulaient, roulaient...
- On a participé très activement (oh oui !) au mois de l'école à la M.J.C. de Romans.
- Et surtout on a réussi à terminer neuf livrets de lecture, imprimés et illustrés.

Si on vous raconte ça, c'est qu'on a bien besoin de se remonter le moral.

Parce que cette année... nous sommes au plus bas :

- Plus grand monde aux réunions...
- Il ne se y passe pas grand-chose...
- Les cahiers de roulement ont disparu...

Et nous voilà au milieu de l'année. Alors ? Alors on ne va pas se laisser abattre et on a quand même des idées, des projets...

Mais on en reparlera... si ça marche.

H. GRUEL
10-1-76

Projets et bilan

Les Charentais maritimes se sont retrouvés une cinquantaine, le mercredi 1er octobre 75 à Rochefort avec pour objectif de réamorcer les activités du groupe 17, se fixer un programme, se répartir les tâches. Après la communication d'informations générales concernant l'I.C.E.M., la C.E.L., il est décidé pour le trimestre :

1. Réunion d'une journée à St-Christophe : fabrication de limographes et xylophones.
2. Problèmes d'organisation de la classe chez les grands et les petits à Loulay.
3. Méthode naturelle de lecture à Aytré.
4. Lutte contre le déviationnisme à Genouillé.

De plus, une fois par mois le mardi soir, réunion pour examiner les problèmes I.C.E.M.-actualités.

- Réunion bilan le 7 janvier à Muron.

Que s'est-il passé au cours du trimestre écoulé ?

- Nous avons tenu le programme de toutes les réunions prévues le mercredi avec des effectifs de 40-50 sur 75 inscrits. A chaque réunion son public. Une large fraction des participants des réunions : organisation de la classe et méthode naturelle de lecture, s'est abstenue pour la réunion sur la lutte contre le déviationnisme. Etaient-ce uniquement des consommateurs ? Cette dernière réunion fut par contre très vivante. Les nouveaux intervenants n'étaient pas les mêmes que ceux des autres réunions.

— Les réunions I.C.E.M.-actualités du mardi soir sont mortes à petit feu, il n'y avait plus de participants, mais on s'accorde à dire que l'heure était mal choisie.

— Le groupe second degré commence à avoir une existence réelle.

— Un chantier imprimerie paraît bien parti.

De cela il ressort que nos réunions ont des objectifs contradictoires : faire circuler une information d'autant plus importante qu'il n'y a plus, en fait, de bulletin départemental, faire de l'initiation et de l'approfondissement.

Nous envisageons pour l'an prochain de séparer initiation et recherche. Nous retenons la solution de un ou deux mini-stages d'initiation de 16 personnes avec 4 animateurs du groupe, les 6, 7, 8 septembre à La Rochelle et à Saintes ou à Saint-Jean d'Angely.

J.-C. LEMONIER

Rencontres d'enfants

Mercredi 7 janvier 1976, le groupe départemental de l'Aisne a organisé une rencontre d'enfants.

Ils venaient de tous niveaux, de tous âges, des maternelles, des C.P., des C.E., des perf., des C.M. pour peindre.

Deux ateliers avaient été installés dans deux classes «pédagogie Freinet» de Fère-en-Tardenois.

Aucune consigne de départ. Les plus jeunes se sont dirigés naturellement vers l'école maternelle et les plus grands se sont installés dans une classe de C.E.2. Chacun a trouvé ainsi les outils à sa taille.

Mais très vite, de part et d'autre on a voulu savoir ce qui se faisait à côté et de fréquentes visites ont permis des échanges fructueux. Les enfants plus jeunes ne souffraient pas d'un complexe d'infériorité comme on aurait pu le croire et servaient de modèle autant que d'objet de dialogue.

Cette rencontre avait été préparée succinctement dans les classes. Chaque participant était délégué par sa classe d'origine. Les 29 enfants, venus par délégation de deux ou trois avec leur instituteur(trice) se sentaient parfaitement responsables et investis d'un rôle important. Choisis par leurs camarades de classe, ils avaient conscience d'une part de la reconnaissance par ceux-ci de leur valeur, de leur compétence en ce qui concerne la peinture et d'autre part de la confiance dont ils étaient porteurs. Le groupe classe attendait en effet rapport et production.

Les adultes présents n'ont eu que le rôle effacé mais efficace DE SERVITEUR, c'est-à-dire celui qui obéit aux besoins des artistes et permet par son action de leur enlever la plupart des soucis matériels ; les autres rôles des adultes : photographe, observateur, connaisseur qui apprécie, n'ont aucunement influencé la création enfantine. Celle-ci s'est montré d'emblée de qualité.

Au travail depuis dix heures du matin, les jeunes peintres se sont rassemblés à midi pour un sympathique pique-nique durant lequel les comportements ne permettaient plus de reconnaître et séparer adultes et enfants. Un exemple : à la fin du repas un groupe jouait et un groupe discutait. Les adultes et les enfants se trouvaient bien répartis dans les deux groupes !

A 15 heures, une réunion générale eut lieu,

présidée par une enfant de C.M.2 (découvrant la pédagogie Freinet). Elle su mener un débat très intéressant durant lequel les enfants ont pu aborder à leur niveau les problèmes de la création, de l'organisation des ateliers, de techniques et qui s'est finie par le souhait d'une nouvelle rencontre qui ne serait pas exclusive de la peinture, mais de toutes les techniques graphiques : «fusain, craies d'art, encres de Chine, feutres, huiles...»

A la reprise du travail, l'après-midi, il était admis que les ateliers ne faisaient plus de discrimination d'âge et ceci s'était fait naturellement.

Il faut dire que le débat avait lieu au cœur des œuvres produites durant cette journée, installées en une véritable exposition improvisée. Il se trouve que cette exposition avait la majesté et la qualité de n'importe quelle exposition issue de sévères sélections.

J.-P. LIGNON

Questions d'organisation

Compte rendu de la réunion I.C.E.M. du 19 novembre au C.E.S. des Oliviers à Nîmes.

TEXTE LIBRE

Nous étions onze ; parmi les participants : C.M.1 et 2, classe unique, S.E.S., maternelle, C.E. et transition.

Nous avons débattu du choix du texte, notre préoccupation étant : comment chaque enfant peut-il avoir son texte imprimé (ou dans le journal) :

- Choix qui favorise un leader ;
- Choix qui favorise en genre : burlesque, fantastique, au dépens des autres.

Plusieurs procédés sont utilisés :

- Le vote après lecture de quatre ou cinq textes ;
- Chaque enfant propose à la classe de choisir entre trois ou quatre textes dont la classe a pris connaissance antérieurement ;
- Chaque enfant a droit à un texte imprimé chaque fois qu'il en a écrit deux ou trois ;
- Tout est imprimé (ou limographié ou photocopie).

Nous avons aussi débattu de la qualité du texte.

Questions :

- L'écrit est-il naturel (pour raconter une histoire à des gens qui sont présents) ?
- Qu'est-ce que la norme ?
- Comment corriger un texte : correction collective, individuelle ?
- Le texte libre dans quel but ? N'est-il pas trop scolaire ? Mais existerait-il en dehors de l'institution scolaire ?

Nous avons comparé un texte brut et un texte corrigé volontairement de façon littéraire.

Nous nous sommes aperçus que le journal n'était pas forcément une motivation pour écrire.

Nous avons pensé que le texte libre est apprentissage de la langue, apprentissage libre, connaissance des normes qu'il faut bien connaître, connaissance de l'autre.

ACTIVITES D'VEIL

— Faut-il tout exploiter (par exemple les sorties) ? Danger d'une scolarisation trop poussée qui abîmerait le côté affectif.

— Doit-on laisser toujours une trace écrite, faire un «chef-d'œuvre» ? Intérêt de la

correspondance pour motiver cette trace écrite.

— Durée de l'exploitation : «pas plus d'une à deux semaines». Danger des thèmes qui durent. Parfois mise en sommeil, puis l'intérêt rebondit.

— Les occasions se présentent rarement de faire de l'éveil historique : faut-il les provoquer ?

— En activités d'éveil, peut-on ou non négliger l'aspect connaissance ? Doit-on faire des synthèses, des résumés, des contrôles ?

— Quels sont nos objectifs quand nous nous lançons dans une activité ? Avoir le souci de former l'esprit de l'enfant, de lui faire acquérir une méthode de recherche, de travail, de le rendre autonome (plan de travail vu comme activité d'éveil à l'autonomie).

— Problèmes de l'organisation du travail par groupes :

- * Faut-il en faire à tous prix ?
- * A partir de quel âge est-ce compatible avec la psychologie de l'enfant ?
- Le bruit pendant les travaux de groupe.

— Le maître doit-il préparer le travail : fiches-guide, questionnaire ou laisser tâtonner ? Son rôle dans la mise en forme ?

— Utilisation de documents : la B.T., comment l'utiliser ?

— La télévision : la majorité ne l'utilisent pas ou exceptionnellement. Un membre du groupe l'utilise régulièrement et en est satisfait.

— Inquiétudes à la suite des dernières conférences pédagogiques :

- * Qu'est-ce qui est de l'éveil et qu'est-ce qui n'en est pas ?
- Doit-on rester dans le cadre «activités à dominante historique, géographique et scientifique» ?
- * Attente d'instructions officielles qui ne soient pas un carcan mais un guide nous aidant à connaître les concepts à faire acquérir, les paliers correspondant à la psychologie de chaque âge.

PROPOSITIONS DE TRAVAIL DU GROUPE TEXTE LIBRE

Ouvrir deux cahiers dans nos classes :

- Chaque semaine, inscrire la liste des textes présentés et le nom de leur auteur.
- Pour chaque enfant, liste des textes (noter le mois dans la marge).

Ces deux cahiers permettent de voir la production de chaque enfant par mois et dans l'année, la production de la classe par semaine et dans l'année, de recenser tous les thèmes abordés par les enfants.

Vous pouvez aussi noter le genre de texte : récit vrai, imaginé, humour, poésie, description, enfin tout ce qui peut vous paraître utile pour mieux cerner la production de textes.

Si PLUSIEURS CLASSES, DE TOUT NIVEAU voulaient bien faire ce petit travail, nous arriverions à une réflexion plus approfondie sur ce que nous faisons (ces deux cahiers demandent peu de travail pour être tenus à jour).

Préparer le texte brut et le texte mis au point :

- Textes très proches l'un de l'autre ;
- Textes plus éloignés ;
- Texte brut servant de point de départ à un texte collectif.

Nous aimerions enfin regrouper des textes par thèmes (de la maternelle au second degré). Mettez donc de côté, en les classant si possible, des textes de votre classe qui vous paraissent ou particulièrement originaux ou au contraire représentatifs de la moyenne des textes mis au point.

PANORAMA INTERNATIONAL

L'U.N.E.S.C.O. et l'éducation moderne à partir de zéro

Il existe à l'U.N.E.S.C.O. une division des méthodes, matériels et techniques, sous la responsabilité de M. DIEUZEIDE, anciennement directeur de la Radio-Télévision Scolaire Française. Elle vient de publier la synthèse des réponses à un questionnaire consacré aux techniques et méthodes adaptées aux ressources des pays du tiers-monde. Ce document signale, entre autres, les efforts faits par la F.I.M.E.M., l'I.C.E.M. et la C.E.L. pour fabriquer un matériel de reproduction bon marché : « Dans certains cas, il y a eu des tentatives sérieuses et couronnées de succès pour simplifier le matériel de reproduction et l'adapter aux besoins de l'enseignement. L'initiateur de ce mouvement a été le célèbre Célestin Freinet et les organismes créés par lui-même et les instituteurs qui ont adopté ses techniques et ses méthodes : l'Institut de l'Ecole Moderne (I.C.E.M.), la Coopérative de l'Enseignement Laïc (C.E.L.) et la Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne (F.I.M.E.M.). Alors que l'I.C.E.M. et la C.E.L. sont des organismes regroupant des enseignants français qui pratiquent les « méthodes Freinet », la F.I.M.E.M. est la fédération des différents mouvements « d'éducateurs Freinet » existant dans le monde. Au cours de la VIIIe rencontre internationale d'éducateurs Freinet qui s'est tenue à Tlemcen (Algérie) du 15 au 29 juillet 1975, un « atelier à partir de zéro » a regroupé un certain nombre de participants et a démontré qu'il est possible de fabriquer du matériel éducatif « à partir de rien » ; en fait d'un peu de bois, de fil de fer, de tissus et d'encre. »

Après avoir décrit la linogravure — à laquelle il faudrait ajouter la gravure sur carton, les monotypes, etc., l'article cite le passage de Dominique Dhombres, dans le Monde du 5 août 1975, où il est question du limographe : « C'est une sorte de ronéo du pauvre qui ne tire qu'un texte à la fois. C'est un appareil très simple, facile à construire. Il comprend un cadre de bois sur lequel est tendue une toile à mailles peu serrées et un système de fixation pour un stencil, une planche lisse où se pose la feuille et un rouleau encreur. Des élèves instituteurs peuvent construire facilement un limographe. Certains le font, par exemple, dans les centres d'animation et de formation de la Côte d'Ivoire. Il leur suffit d'acheter un rouleau chez un photographe pour s'en servir comme rouleau encreur. Une fois en poste, ils apprennent à leurs élèves à tirer leurs textes au limographe et à produire de modestes journaux scolaires. »

L'inventaire établi par l'U.N.E.S.C.O. dépasse largement les seuls moyens de reproduction qui sont pour nous essentiels dans les échanges scolaires. Sont répertoriés le matériel pédagogique à partir des ressources locales, les jeux et les jouets utilisés à des fins éducatives, la simplification apportée aux matériels des pays riches (enseignement programmé, laboratoires de langues artisanaux, micro-enseignement sans circuit de T.V., etc. Nous passons ici en revue ce qui nous

paraît intéressant, du point de vue d'un enseignement rénové.

1. La fabrication du papier dans les écoles de la région de B.U.E.A. (République du Cameroun). Kenneth Robinson a mis au point avec des instituteurs et des groupes d'enfants de huit à treize ans une fabrication artisanale de papier à partir d'herbes à éléphant, de tiges de bambou, de moëlle de canne à sucre, de tiges de maïs, de troncs de bananiers. Il s'agit non seulement d'une fabrication artisanale d'un papier de qualité qui revient deux fois moins cher que le papier importé mais d'une initiation à la technologie (la revue trimestrielle *Perspectives*, U.N.E.S.C.O., vol. IV n° 2, 1974 publie un article sur ce sujet).

2. L'adaptation de certains jeux populaires à l'enseignement de notions élémentaires. L'Ecole Normale de Zinder (Niger) a mis au point trois jeux :

a) **L'agriculteur** : Combinant le jeu de l'oie et le monopoly, il consiste à acquérir symboliquement des terrains et à les mettre en valeur afin d'en tirer le meilleur profit. Il est adapté aux conditions de développement de l'agriculture en République Centre-Africaine, dit la notice. L'idée qu'on se fait de l'acquisition d'une propriété et de son exploitation est naturellement véhiculée par des jeux de cette sorte, pas tout à fait innocents (cette observation est de moi-même, non de l'U.N.E.S.C.O.).

b) **L'Eco-Niger** est une adaptation de l'Ecoplany, jeu de prévision mis au point pour l'éducation des militants syndicalistes en France par Jean-Marie Albertini (Editions Economie et Humanisme, Les Editions Ouvrières, 12, avenue Sœur-Rosalie, 75013 Paris). Il sert à initier les normaliens aux mécanismes de base de l'économie de leur pays.

c) **Le panorama de la population** : 32 dessins sont imprimés sur 4 tambours en carton que l'on peut faire tourner séparément sur un axe de bois. Il s'agit d'imaginer une histoire en partant des 4 dessins que le hasard a mis côte à côte. Les illustrations ont trait à la démographie, à la nutrition et à l'économie.

3. Du micro-teaching, sans circuit de T.V. intégré. A l'Ecole Normale Supérieure d'Abidjan (République de Côte d'Ivoire), un professeur de psycho-pédagogie a fait installer dans une salle de cours des parois avec des glaces sans tain. Derrière celles-ci, les normaliens peuvent avoir une bonne vue d'ensemble de la classe, d'autant mieux qu'ils sont installés sur une estrade. Huit écouteurs branchés sur un ampli à piles sont distribués aux observateurs et ce dispositif permet au professeur de commenter le déroulement des activités scolaires. Cet équipement peut également être utilisé dans n'importe quelle classe ou même en plein air.

4. Une initiation à l'enseignement programmé par le Pitést. Il s'agit d'un jeu à partir d'une grille questions-réponses : à 12 cases questions correspondent 12 cases réponses mais c'est la manière de répondre qui est originale. Les élèves placent sur des cases numérotées des cubes, au fond d'un coffret. A la fin de l'exercice, les cubes sont basculés, on ouvre le fond du coffret qui est

amovible et on vérifie si la configuration des dessins correspond à celle d'une carte corrigée. La confection des cubes doit prendre du temps et il est peut-être possible de simplifier ce jeu en le ramenant au principe du loto de carton, des plaquettes remplaçant les cubes.

5. Un mini-laboratoire de langue avec une boîte de biscuits. C'est la boîte métallique vide qui est intéressante, non les biscuits. Il faut en plus un magnéto ou une minicassette, 6 à 12 écouteurs, 12 prises mâles et femelles pour les câbles de connection au magnétophone, un câble isolé double, et à la boîte, un condensateur de 30 picofarads. A la dépense du magnéto s'ajoute donc une petite installation que l'auteur du projet estime à 140 F environ. C'est M. Yeong Kum Tien, professeur et coordinateur des écoles expérimentales de l'Institut de l'Education à Singapour qui est à l'origine de ce matériel très mobile, léger (poids total inférieur à 1 kg) et bon marché que ses écoles expérimentales utilisent pour les activités suivantes :

- a) Ecoute de textes de lecture, de contes (bandes préparées par les enseignants locaux).
- b) Ecoute des programmes de radio scolaires stockés.
- c) Réponses aux questions de jeux de langage.
- d) Exercices de calcul mental, de dictées.
- e) Apprentissage avec des cours programmés.

Pourquoi cette grande organisation qu'est l'U.N.E.S.C.O. s'est-elle intéressée à ce bricolage pédagogique ?

« Ces travaux se sont développés, dit M. Dieuzeide, en raison des difficultés rencontrées par les solutions adoptées jusqu'ici pour résoudre les problèmes du développement de l'éducation. Dans la plupart des pays, ces solutions sont en général inspirées de deux « modèles » :

— Les systèmes éducatifs traditionnels de type artisanal, tels qu'ils furent mis au point en Europe au XIXe siècle et importés par les colonisateurs ;

— Des systèmes complets combinants des technologies avancées à base industrielle, qui sont parfois importés massivement et transférés sous la forme où ils ont été imaginés aux U.S.A. ou en Europe.

L'expérience a montré qu'aucune de ces deux solutions ne convenait. La première est incapable de répondre à la demande éducative suscitée par le développement. La seconde crée une dépendance technologique, économique et culturelle à l'égard des pays développés qui n'est ni indispensable, ni souhaitable, ni supportable. Il est donc nécessaire de mettre au point des systèmes éducatifs originaux, intégrant des éléments puisés d'une part dans les traditions locales et dans la technologie la plus récente, d'autre part. »

Les auteurs de ce projet sont bien conscients qu'il ne s'agit pas uniquement d'un problème d'équipements mais qu'une rénovation des méthodes, des contenus, des attitudes doit se faire en liaison avec des équipements nouveaux. Cette rénovation doit être liée au développement social du pays, pas seulement à son développement économique.

R.U.

*Si vous êtes abonnés
aux publications de l'Ecole Moderne*

VOUS ALLEZ RECEVOIR

BT
bibliothèque
de travail

821

LE SYSTEME SOLAIRE et LA VIE

LE SYSTEME SOLAIRE

Avec *L'Inertie* (B.T. 790), *La gravitation* (B.T. 814) et maintenant *Le système solaire*, notre collection s'enorgueillit de démarrer enfin une série de brochures sur les sciences fondamentales. Le chantier est vaste, bien sûr, et se poursuit...

Vous avez déjà reçu :
— *Le 1er février 1976 : la B.T. 819 A la découverte d'une cité gallo-romaine.*
— *Le 15 février 1976 : la B.T. 820 Le kangourou.*

821

1^{er} mars 1976

BT

124

Le lion

LE LION

Les enfants sont toujours attirés par nos reportages sur les animaux. Nous venons d'en sortir deux, abondamment illustrés : *Le lion* et *Le tigre* (B.T.J. n° 123 du 5-2-75). Nous signalons aussi aux lecteurs de B.T.J. la B.T. n° 820 sur le kangourou, avec des photos assez rares de la naissance des petits kangourous.

124

25 février 1976

**DOCUMENTS
SONORES**

de la **BT**
bibliothèque
de travail

L'ENFANT ET LA POÉSIE

Une enfant (Christine, 9 ans), une adolescente (Christiane, 18 ans), un adulte (J.H. Malineau) témoignent. L'âge importe peu pour ces poètes ; l'essentiel est d'avoir quelque chose de vrai à dire qui vient du plus profond de soi, dont on a besoin pour soi et qu'on a envie de communiquer aux autres parce qu'on les aime.

20

art enfantin 80

Ce numéro a été réalisé par le Jura et relate les manifestations d'art enfantin dans notre groupe départemental :

— Festival de l'enfant et Club du soir à Lons-le-Saunier ;
— Opération « la rue est à nous » à Saint-Claude ;
— Monographie de dessins d'enfants dans différentes classes.
Une Gerbe Adolescents (classe de 6e) : *Ma maison sera de roses et d'abeilles* est servie aux abonnés aux suppléments de la revue.

80

février-mars-avril 1976

La France et les Français (1952-1958)

Deuxième époque de l'étude consacrée à la France d'après-guerre (voir B.T.2 75), ce reportage porte plus spécialement sur les données économiques de l'époque (stabilité relative jusqu'en 1956, puis retour à l'inflation) et sur les problèmes coloniaux (répercussion de la guerre d'Algérie). Comme dans le reportage précédent, des fiches de travail permettent des recherches personnelles.

76

février 1976

LA FRANCE ET LES FRANÇAIS
1952-1958

BT2

Carte en relief d'une montagne de Savoie : LA SAMBUY

Ce S.B.T. complète la B.T. 818 récemment parue : *Une montagne de Savoie*.

Il permet la réalisation de la carte en relief de la région et apporte des précisions sur la vie économique de la région.

389

1^{er} février 1976

SBT supplément n° 389
à la bibliothèque de travail
n° 819

Carte en relief d'une montagne de Savoie :
LA SAMBUY

« EN PÊCHE » SUR UN CHALUTIER

Vous vivrez réellement avec l'équipage de « L'Allegro » en pêche au large de l'Irlande, lorsqu'on relève le chalut et prépare le poisson.

Vous percevrez mieux les conditions de travail, la vie rude des hommes et ferez connaissance avec cet outil nouveau qu'est un chalutier moderne.

866

DES MOMENTS PRIVILÉGIÉS

BIBLIOTHEQUE
DE TRAVAIL
ET DE RECHERCHES

BT
R
RECHERCHES

du 30 novembre 1975

1^{re} édition

DES MOMENTS PRIVILEGIÉS ?

VERS UNE PEDAGOGIE SENSIBLE A L'ECOLE MATERNELLE

N° 13-14